

Il est mort à 56 ans, après 23 ans de profession religieuse. Il était usé, dit-on à Saint-Laurent, et une des plus grandes grâces que Dieu lui aura faites, ce sera de lui avoir épargné une vieillesse toujours généreuse, mais impuissante.

C'est longuement qu'il faudrait parler pour l'édification des fidèles et des prêtres de ce missionnaire angevin. Le R. P. Cochard comptait de nombreux amis dans notre diocèse. Ces amis se rappelleront toujours le dévouement, la piété, l'amabilité aussi du bon Religieux du B. de Montfort que regrette une très nombreuse et très chrétienne famille.

### Monseigneur à Thouarcé

On nous écrit :

« MONSIEUR LE DIRECTEUR,

« La vie des paroisses, comme celle des individus, offre parfois des événements dont on aime à se souvenir. C'est pourquoi je viens confier à vos annales le compte rendu de la première visite de Mgr Rumeau à Thouarcé. Ce n'est point une page d'or enchâssée parmi tant d'autres. Que votre bienveillance et celle de vos lecteurs nous accueillent, cependant, en vertu de l'intérêt filial qu'inspirent à tous les faits et gestes de notre auguste Pasteur.

« L'allégresse la plus grande, en effet, régnait au 31 avril à Thouarcé. Nous devions recevoir Monseigneur, et cet événement était, depuis plus de trois semaines, l'objet de toutes les conversations, comme de tous les travaux. Là se confectionnait la gracieuse guirlande de mousse; ici des banderoles, des fleurs artificielles, des oriflammes; sous la direction de M. notre Vicaire, les ogives s'élevaient comme par enchantement; les piliers de verdure se multipliaient aux derniers jours, et notre vieille église essayait de cacher sa vétusté sous les oriflammes diocésaines et la belle ornementation du mois de Marie. Un véritable enthousiasme fermentait dans les âmes; il déborda au 31 avril quand une joyeuse volée des cloches convoqua la population au-devant de Sa Grandeur.

« Monseigneur arrivait de Mozé et devait faire son entrée à Thouarcé par la route de Faye. Mais combien était plus belle la descente du coteau par la route départementale, au bord de laquelle s'assied coquettement le village de Bonnezeaux. Aussi, M. le Curé gagna-t-il les bonnes grâces du cocher de Monseigneur qui consentit à imposer à ses chevaux la route supplémentaire et les cahots d'un chemin de traverse pour ménager à Sa Grandeur une arrivée plus majestueuse.

« Une double escorte de bicyclistés et de cavaliers avait sollicité l'honneur d'aller à la rencontre du Prélat. Celui-ci devait s'arrêter à Faye pour visiter l'église. Ce fut le lieu du rendez-vous. A la sortie du pieux édifice, Sa Grandeur fut saluée par les bicyclistés que dirigeait habilement M. André; M. Maurice de Soland vint à son tour présenter ses 25 cavaliers: dès lors, Monseigneur était à nous. Les bicyclistés, bannière déployée, rosette à la boutonnière, prennent la tête du cortège. Les cavaliers, partagés en deux groupes, encadrent la voiture; les trompettes sonnent, les chevaux